

LÉO FERRÉ ABANDONNE LE TOUR DE CHANT

Liège, Charleroi, Bruxelles, Léo Ferré vient d'effectuer dans notre pays une tournée en compagnie de l'orchestre de Liège, qu'il dirigeait pour l'occasion. Cette tournée a été accueillie de diverses façons par les admirateurs de Léo l'Espoir. Certains ont parlé d'événement, d'autres ont regretté les tours de chants plus classiques dont les gratifiait le poète jusqu'il y a quelques mois à peine.

Ferré, quant à lui, voit dans ce style nouveau une expérience de bon augure. Il faut, dit-il, vivre avec son temps. Un artiste est un être humain comme les autres, un être qui, lui aussi, a besoin de changement. Tout simplement...

L'homme, lui n'a pas changé. Le cheveu rare mais long, le visage



IL SE CONSACRERA DÉSORMAIS A LA DIRECTION

plissé par les années et que vient constamment tirailler un tic nerveux, Ferré est, plus que jamais, un interlocuteur passionnant. La cigarette aux doigts, le geste ample, il dit sa vie comme on raconte une histoire...

— Ma vie est une aventure et si l'on me taxe parfois de poète difficile à comprendre, c'est parce que les gens ne me connaissent pas, parce qu'ils ne savent pas mon histoire. Il m'arrive de glisser dans mes textes certains souvenirs

S'appeler Léo Ferré est parfois une charge lourde à porter pour l'artiste. Beaucoup de gens, dit-il, ne sont pas méchants, quoi que l'on puisse dire. Ils sont c... !

— Il faut peu de temps à certains pour se faire une idée de ces personnes publiques que sont les vedettes. On vous représente de telle ou telle manière et, dès lors, vous ne devez plus vous permettre le moindre écart, le moindre mouvement d'humeur. Et pourtant, qu'est-ce qu'une vedette ? Je n'ai pas décidé un jour, en me levant, que j'allais désormais me mettre à chanter ou à écrire. Et puis, il y a la gêne. Celle que l'on provoque parfois ou que l'on ressent. Dans notre siècle, il faut être médiocre pour ne pas gêner autrui... ou du moins agir comme tel.

Et l'amour dans tout cela ? C'est un sujet qu'aborde Ferré avec prudence. Marié pour la troisième fois, il vit maintenant avec sa femme et ses deux enfants dans un petit village près de Florence. De sa précédente épouse, Madeleine, il est peu question.

Les lèvres postiches

— Je n'aime pas prononcer son prénom. La page est tournée, définitivement. Et si j'avais pu me douter de l'intensité du bonheur que je connais maintenant, j'aurais quitté cette femme beaucoup plus tôt. Mais les regrets ne servent à rien. Le chagrin que l'on ressent parfois à cause d'une femme ne doit même pas se placer à la hauteur d'une intelligence moyenne. La femme est un être irremplaçable, à condition qu'elle n'ait pas la tête plus haut que le c... ! Je l'ai un jour dit à Mathieu, mon fils : ces femmes-là, les intellectuelles, faut s'en méfier. Je crois qu'il a compris.

Les jeunes d'aujourd'hui ? Ils ont « des lèvres postiches ». Ils ne savent plus aimer, ou si peu.

— Les adolescents, à l'heure actuelle, veulent et pratiquent pour la plupart une sorte de libération de l'amour à tout casser. C'est, à mon sens, une faillite grave. Les filles qui ont entre 16 et 22 ans sont souvent des « loupées ». De quoi cela provient-il ? Probablement de la plus grande invention érotique qui soit : le péché. C'est une notion contre laquelle je me

c'est-à-dire beaucoup plus proche de l'amour.

— L'amitié, c'est un faux problème. Elle est si rare ! Et pourtant, moi, j'y crois. C'est peut-être la raison pour laquelle je suis si souvent déçu. Au fond, je suis peut-être resté trop naïf.

Ferré l'Anar

La déception, Ferré semble l'avoir connue souvent, sous toutes ses formes. Il ne s'en plaint pas. Un léger haussement d'épaules peut-être, lorsque l'on aborde des sujets tels que l'anarchie ou les événements de mai 68.

— L'anarchie, qu'est-ce que c'est ? La négation de toute autorité, d'où qu'elle vienne. C'est ainsi que la définit le dictionnaire.

J'ai connu un seul anarchiste. Mais un vrai, un solitaire. Et j'ai chanté l'anarchie. Il n'en fallait pas plus pour qu'on me colle une étiquette sur le dos. Lorsque les bagarres ont eu lieu à Paris en mai 68, il y eut des gens pour prétendre que je m'étais promené en Rolls Royce près des barricades. Je trouve cela particulièrement mesquin. Je n'ai jamais possédé de Rolls et si même cela avait été, pourquoi aurais-je pris plaisir à me ballader ainsi, complaisamment ? En fait, j'ai passé exactement une soirée à Paris, en mai. C'était le 10 et je venais chanter à la Mutualité. Immédiatement après mon tour de chant, je suis reparti en province. Des raisons personnelles m'empêchaient de rester plus longtemps. Je traversais en ce moment une période particulièrement pénible...

Chef d'orchestre

Quoi qu'il en soit, Ferré ne chante plus l'anarchie. Cela aussi c'est fini, ainsi d'ailleurs que les tours de chants. Place à l'orchestre !

— Cette expérience avec l'orchestre de Liège a été, pour moi, une révélation. Désormais, je serai chef d'orchestre. Les tours de chants classiques, je n'en ferai plus, ma décision est prise. J'ai besoin de changement et je m'engage résolument dans cette voie. C'est si passionnant ! Maintenant, je vais composer. Je vais prendre le temps de le faire, enfin.

J'ai des projets fantastiques pour un prochain disque. Sur une face du L.P., il y aura un concerto de Ravel et, sur l'autre, des chansons personnelles. C'est pour bientôt !

Francis Groff.